

Radok Alfréd

Kolod?je nad Lužnicí, 1914 - Vienne, 1976

Metteur en scène tchèque.

En 1938, il débute comme élève chez Emil Frantisek [Burian](#), avant de devenir son assistant. Après la fermeture du théâtre D en 1941, il travaille dans différents théâtres comme conseiller littéraire, lecteur, accessoiriste, assistant à la mise en scène, et à Pilsen comme metteur en scène (1942-1943) ; vers la fin de la guerre, il est interné pour son origine juive. Après la Libération, il trouve un engagement au théâtre du 5 mai nouvellement créé à Prague où, à part les drames, il met en scène opéras et opérettes (Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach). Comme ses opinions artistiques ne correspondent pas à l'idéologie officielle, il doit changer fréquemment de poste. Avec [Svoboda](#) il est le coauteur de *La Lanterne magique* (1958), fondée sur l'exploitation d'une technique moderne en vue de créer la synthèse du théâtre d'acteurs, du film et de la projection à polyécran. Ses premières mises en scène débordaient d'invention, de procédés expressifs, elles étaient fantasques, poétiquement stylisées, métaphoriques. À partir de la seconde moitié de la décennie cinquante, les mises en scène de Radok sont plus disciplinées, elles se soumettent à l'ordre interne tout en s'appuyant de plus en plus sur les acteurs. Radok sait libérer les artistes de la routine et il les amène à l'épanouissement de leurs possibilités jusqu'alors cachées. Chacune des mises en scène a un style inimitable : *La Voleuse de Londres* de [Neveux](#), joueuse, stylisée modern-style ; *Le Mariage* de [Gogol](#), grotesque et rustique ; *Le Jardin d'automne* de [Hellman](#) et *Le Char d'or* de Leonov, mises en scène apparemment traditionnelles avec d'excellentes performances d'acteurs ; *The Entertainer* d'[Osborne](#), fondé sur le rituel (les trois dernières au Théâtre national). La mise en scène de Radok qui suscita le plus d'attention fut le *Jeu de l'amour et de la mort* de [Rolland](#) (théâtres municipaux de Prague, 1964) dans la scénographie de [Vychodil](#) (une arène de taureaux entourée d'une galerie). Radok ajoute à l'histoire intimiste de la pièce l'action d'une foule fanatisée, constamment présente sur scène, et il met en avant le motif de la « révolution qui dévore ses propres enfants ». Il en va de même pour ses travaux suivants au Théâtre National (Poslední, Les Derniers, 1966, de [Gorki](#)), *D?m doni Bernardy*, *La Maison de Bernarda Alba*, 1967, de [Garcia Lorca](#)) qui se concentrent sur la lutte de l'individu contre la pression du milieu social.

Après l'intervention soviétique de 1968, Radok quitte la Tchécoslovaquie et s'établit en Suède, principalement à Göteborg, mais il ne trouve pas d'affinités avec la troupe du Folkteater, qui se positionne politiquement à gauche.

Rédacteur(s)

[E. SORMOVA](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)

Zone(s) géographique(s) : Tchéquie Suède Autriche

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Burian (E.F.) Neveux (G.) Hellman (L.) Osborne (J.) Rolland (R.) Svoboda (J.) Gogol (N.) Leonov Vychodil (L.) Voleuse de Londres (la) Mariage (le) [Gombrowicz] Jardin d'automne (le) Char d'or (le) Entertainer (the) Jeu de l'amour et de la mort (le) Dùm doni Bernardy

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-radok-alfred>